

# L'Islam superficiel

L'Islam, comme l'a clairement défini le Hadith sacré, c'est reconnaître l'unicité d'Allah, croire en la mission de son Prophète Mohammed - que Dieu le bénisse et le salue - , accomplir la prière, payer la dîme, jeûner pendant le Ramadân et effectuer le pèlerinage.

La reconnaissance de l'unicité de Dieu implique que l'homme adore Allah, sans rien lui associer, pratique la prière prescrite, paye la dîme canonique, jeûne pendant le Ramadân et accomplit le pèlerinage, si cela est dans ses possibilités. Ceci est attesté par le contenu du Hadith rapporté par 'Abdallah Ibn-'Omar (qu'Allah les agrée) : "Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - dit : l'Islam est établi sur cinq piliers : la profession de Foi qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu et que Mohammed est Son Serviteur et Son Envoyé, l'accomplissement de la prière, le paiement de la dîme, le pèlerinage, le jeûne du Ramadân." (Rapporté par Mouslim dans le livre de la Foi).

Et, si celui qui embrasse l'Islam se limite à la confession et ne manifeste ni sincérité ni fidélité à la Foi musulmane, son Islam sera superficiel et n'aura qu'un respect ostentatoire, visant à éviter une sanction ou à tirer un profil, qu'on ne peut obtenir qu'en simulant l'Islam. Et, c'est ce qu'explicitent clairement les deux versets de la sourate "al Houjourât" qui furent révélés à propos des Banoû 'Assad qui simulèrent l'Islam, par amour du butin et des biens d'Ici-bas. - On rapporte qu'ils sont allés à Médine, lors d'une année de sécheresse. Ils attestèrent publiquement qu'il n'y a autre Dieu qu'Allah et que Mohammed est son Prophète et ils dirent à l'Envoyé d'Allah - qu'Allah le bénisse et le salue - : "Nous sommes venus vers toi avec nos bagages et accompagnés de tous ceux dont l'entretien est à notre charge. Nous ne t'avons pas combattu, comme d'autres." Ils voulaient par leurs propos, obtenir l'aumône et rendre leur obligé, l'Envoyé de Dieu, par leur conversion à l'Islam.

Puis, Allah - qu'Il soit exalté - voulut leur faire voir leur vrai visage et leur indiquer qu'ils n'ont adopté l'Islam que par nécessité et qu'ils n'ont pas encore atteint la Foi : "Les Arabes bédouins ont dit : Nous croyons (en Dieu)" ; "Dis (leurs) : Vous ne croyez pas" ; mais dites : "Nous sommes convertis à l'Islam et la Foi n'a pas encore pénétré nos coeurs". Et leur situation, qui se manifeste dans un Islam de parade qui ne s'est pas encore fixé dans leurs coeurs, ne les empêchera pas, grâce à la bonté et à la générosité d'Allah, d'être récompensés pour toutes les bonnes oeuvres accomplies à l'inverse des infidèles : "Si vous obéissez à Allah et à son Apôtre, (Allah) ne vous rognera rien de vos (bonnes) actions, car il est Absoluteur et Miséricordieux".

Comme le Hadith sacré a défini la notion de véridicité de l'Islam, il a fait de même pour celle de la Foi, précisant que, c'est le fait de reconnaître l'existence d'Allah - qu'il soit exalté - , de croire en Ses Anges qu'Il est Seul à connaître : "Nul ne connaît les armées de ton Seigneur, sauf lui", d'avoir foi en tous les Messagers qu'Il a envoyés, pour mettre sur le droit chemin les êtres humains, leur faire quitter les ténèbres du polythéisme et les introduire dans les lumières de l'unicité, de croire en les Livres Révélés, à ces Envoyés et en le Jour Dernier, qui est le Jour de la Rétribution et de l'établissement de la justice, entre tous les êtres humains, de croire en Destin qui échoit à l'homme, qu'il soit bon ou mauvais.

Il n'y a pas de doute que la Foi suit l'Islam et lui est supérieure, puisqu'elle consiste en une adhésion par la langue et par le coeur, en l'envahissement de l'âme par la lumière de la certitude où ne se mêlent aucun doute ni soupçon : "Les croyants sont seulement ceux qui ont reçu la foi en Allah et son Prophète, (qui) ensuite, n'ont point été pris de doute".

Le Musulman croyant, qui a une foi profonde, paisible, sûre, que n'influencent ni les obsessions ni les (mauvaises) pensées, aborde la réalité de la vie

qu'il pare par ses actes constructifs, pour réaliser l'union de son for intérieur et de sa réalité dans la vie et dans le monde des gens.

Ainsi, l'Islam possède des indices qui le manifestent, et la Foi des signes qui orientent vers elle. Le vrai Musulman est celui qui s'abandonne à Allah et qui appréhende Sa colère et Le craint dans tout acte accompli.

Le vrai Musulman est celui dont les Musulmans n'ont à redouter les mauvais effets, ni de sa langue ni de sa main, mais celui dont la langue est assouplie, à force de prier Dieu et dont la main s'emploie à acquérir la subsistance et à faire ce qui est utile aux créatures.

Le vrai Musulman ne détourne pas le discours de son vrai sens et ne formule pas de mensonges à l'adresse de Dieu dans ses lois : "Qui donc est plus injuste que celui qui forge le mensonge contre Allah, alors qu'il est appelé à l'Islam ?" Tels sont certains traits du Musulman.

Quant à la foi et ses signes, voici quelques traits que le Coran a évoqués et, que le Prophète - Allah le bénisse et le salue - a mentionnés.

Le vrai croyant est celui qui croit en tout ce que rapporte le Coran, d'une manière que n'ébranlent ni doute ni soupçon et qui lutte, en sacrifiant sa vie et ses biens, en vue de faire triompher la religion : "Les croyants sont seulement ceux qui ont reçu la foi en Allah et son Apôtre, (qui) ensuite n'ont point été pris de doute, ont mené combat par leurs biens et leurs personnes, dans le chemin d'Allah : Ceux-là sont les véridiques."

Les vrais croyants sont ceux qui sont satisfaits des décrets d'Allah et de Son jugement, des décisions de Son Envoyé dans leurs disputes et différends : "Non ! par ton Seigneur ! Ils ne croiront point avant qu'ils t'aient fait arbitrer ce qui est litige entre eux ; ils ne trouveront plus ensuite de gêne à l'égard de ce que tu auras décidé et ils se soumettront totalement".

Le vrai croyant est celui qui prend les croyants pour amis et défenseurs : "Les croyants et les croyantes sont amis les uns pour les autres", "Les croyants sont frères".

Le croyant sincère trouve dans la Foi une douceur qui est supérieure à tout plaisir, et ressent un bonheur, comme le dit notre Prophète généreux : "Trois choses, lorsqu'on les possède, font savourer la douceur de la Foi : d'abord aimer Dieu et son Envoyé plus que tous les autres ; en second lieu, si l'on aime quelqu'un, l'aimer seulement en vue de Dieu ; enfin, redouter de retourner à l'idolâtrie comme on redoute d'être précipité dans l'enfer." Le vrai signe de la Foi, c'est de désirer pour ton prochain ce que tu désires pour toi - même, désirer une ample richesse, des actes réussis et une perfection progressive.

Le signe de la vraie Foi, c'est une âme pure, une haute conduite, de bonnes actions.

---

\* Se référer à l'ouvrage "Instruction islamique", élaboré par des experts du ministère marocain de l'éducation, sous la direction du professeur Abdelaziz Benabdellah.